

Fevrier 6, 1960.

M. Adel Gadban  
5, Maspero Street  
(Dear El-Maaref)  
Cairo, República Arabe Unida.

Cher Monsieur Gadban:

Je voudrais vous informer qu'il y a vingt-deux ans qu'existe dans la ville de Mexico une institution non-lucrative, qui s'occupe de l'enseignement superieur et de la recherche dans le domaine des humanités et de quelques-unes des sciences sociales. Son nom est El Colegio de México et elle est dirigée par des personnalités bien connues.

El Colegio de México, en plus de sa tache d'enseignement et de recherche, publie, depuis treize ans, une revue de littérature et de philologie hispaniques, et une autre d'histoire, depuis près de dix ans. Maintenant elle se propose d'initier une publication trimestrielle de politique ou de relations internationales.

Il s'agit, naturellement, d'une revue destinée à donner au publique de langue espagnole, c'est à dire à l'Espagne et aux dix-neuf pays de l'Amérique Latine, une notion de ses propres problèmes internationaux et de ceux qui ont les principaux pays ou régions du monde actuel. Ces problèmes ne sont pas seulement juridiques, mais aussi politiques, économiques, sociaux et culturels.

La revue aura une section initiale dediée aux articles, d'une extension moyenne de 15 à 30 feuillets, et dans lesquels un sujet particulier sera traité, dont la connaissance pourrait avoir un intérêt international. Il y aura une section de critique de livres et une autre de documents, où seront reproduits ceux qui pourraient avoir une notoire répercussion internationale.

El Colegio de México a l'intention de payer les collaborations qu'il publiera: il offre une rétribution de 40 dollars américains pour un article, et de 10 à 20 dollars pour une revue bibliographique, selon sa longueur. El Colegio ne pretend pas acquerir, par ces payments des droits littéraires exclusifs, c'est à dire, dans toutes les langues, mais seulement dans la langue espagnole. De cette façon, les auteurs qui écrivent dans des langues autres que l'espagnole, pourront se servir des memes articles pour les publier dans des revues dans d'autres langues.

El Colegio de México aimerait vous inviter cordialement à lui envoyer très bientôt une collaboration, peut-etre sur quelques-uns des thèmes que vous avez traités récemment dans vos cours. Il aimerait aussi que vous fivous consideriez comme un des ses collaborateurs per-

manents de la revue, de façon que vous puissiez lui envoyer, sans invitation spéciale de sa part, des articles qui pourraient émaner de votre travail habituel, avec la certitude qu'ils seront les bienvenus et publiés dans la revue.

El Colegio de México serait aussi très reconnaissant si vous pourriez nous indiquer le nom et l'adresse des personnes de votre connaissance, que vous pensez pourraient s'intéresser à collaborer avec nous.

Avec l'espoir de recevoir bientôt de vos nouvelles, nous vous prions, cher Monsieur le Professeur Gadban de bien vouloir accepter l'expression de nos sentiments les plus distinguées.

Daniel Cosío Villegas  
Apartado: 2123  
México, D.F.

DCV/meh.-

Le Caire, le 6 Avril, 1960

Monsieur Daniel Cosio Villegas,  
El Colegio De Mexico,  
DURANGO, 93  
M E X I C O 7, D.F.

Cher Monsieur Villegas,

Je m'excuse tout d'abord d'avoir tant tardé à répondre à votre aimable lettre; la maladie d'une part et mon absence hors du Caire d'autre part sont la cause de ce retard involontaire.

Je tiens ensuite à vous remercier chaleureusement d'avoir pensé à moi. Je suis sûr que mon ami S.E. le Docteur Anwar Hatem, Ambassadeur de la R.A.U. au Mexique a eu l'obligeante délicatesse de me présenter à vous. Un grand merci à vous deux.

Grâce à votre lettre j'ai pu connaître votre collègue et réaliser combien est lourde et délicate la tâche que vous y assumez.

Il faut vous dire également que S.E. Alejandro Carillo, Ambassadeur du Mexique à la R.A.U. m'a entretenu très éloquemment de vous et de votre Collège; je vous en félicite du fond du coeur et vous souhaite de continuel et brillants succès dans l'accomplissement de votre mission.

Je me ferais un grand plaisir cher Monsieur Villegas, de collaborer à vos publications et d'apporter ainsi ma modeste contribution au resserrement des liens culturels entre nos deux pays. Dans ce but, je vous demanderai d'avoir l'amabilité:

1°) De m'envoyer un numéro de chacune de vos revues afin de les mieux connaître.

2°) De me faire savoir en quelle langue vous aimeriez recevoir mes articles: en arabe ou en français ?

Dans l'attente de vous lire, veuillez agréer, cher Monsieur Villegas, l'expression de mes sentiments les meilleurs ainsi que mes voeux les plus sincères pour une joyeuse fête de Pâques.

ADEL GHADBAN



N.B. Veuillez m'adresser votre correspondance à l'adresse suivante:

ADEL GHADBAN  
1, Rue El Hamy - Kasr el Doubara  
LE CAIRE / R.A.U.

Le Caire, le 6 Avril, 1960

Monsieur Daniel Cosio Villegas,  
El Colegio De Mexico,  
DURANGO, 93  
MEXICO 7, D.F.

Cher Monsieur Villegas,

Je m'excuse tout d'abord d'avoir tant tardé à répondre à votre aimable lettre; la maladie d'une part et mon absence hors du Caire d'autre part sont la cause de ce retard involontaire.

Je tiens ensuite à vous remercier chaleureusement d'avoir pensé à moi. Je suis sûr que mon ami S.E. le Docteur Anwar Hatem, Ambassadeur de la R.A.U. au Mexique a eu l'obligeante délicatesse de me présenter à vous. Un grand merci à vous deux.

Grâce à votre lettre j'ai pu connaître votre collège et réaliser combien est lourde et délicate la tâche que vous y assumez.

Il faut vous dire également que S.E. Alejandro Carillo, Ambassadeur du Mexique à la R.A.U. m'a entretenu très éloquemment de vous et de votre Collège; je vous en félicite du fond du coeur et vous souhaite de continuel et brillants succès dans l'accomplissement de votre mission.

Je me ferais un grand plaisir d'inviter Monsieur Villegas, de collaborer à vos publications et d'apporter ainsi ma modeste contribution au resserrement des liens culturels entre nos deux pays. Dans ce but, je vous demanderai d'avoir l'amabilité:

- 1°) De m'envoyer un numéro de chacune de vos revues afin de les mieux connaître.
- 2°) De me faire savoir en quelle langue vous aimeriez recevoir mes articles: en arabe ou en français ?

Dans l'attente de vous lire, veuillez agréer, cher Monsieur Villegas, l'expression de mes sentiments les meilleurs ainsi que mes voeux les plus sincères pour une joyeuse fête de Pâques.

ADEL GHADBAN

N.B. Veuillez m'adresser votre correspondance à l'adresse suivante:

ADEL GHADBAN  
1, Rue El Hamy - Kasr el Doubara  
LE CAIRE / R.A.U.

*al.*

Mai 14, 1960.

Prof. Adel Ghadban  
1 rue El Hamy, Kasr el Doubara  
Le Caire, R.A.U.

Cher Monsieur le Professeur Ghadban:

Je vous remercie beaucoup de votre aimable lettre du 6 avril, et les élogieuses considérations que vous faites en elle au sujet de notre Colegio.

D'abord, je vous envoie par courrier ordinaire un exemplaire des deux revues que nous publions: Historia Mexicana et revue de Filología Hispánica.

Quant à l'idiome de que vous vous purriez servir pour écrire vos articles, il résulte bien mieux pour nous la langue française car en Mexique existent très peu de personnes cultivées capables de traduire la langue arabe.

Je vous prie de croire, cher Monsieur le Professeur Ghadban, à mes sentiments les plus distingués.

Daniel Cosío Villegas  
Apartado: 2123  
México, D.F.

DCV/meh.-

ADEL GHADBAN  
1, Rue Elhamy - Kasr el Doubara  
LE CAIRE - R.A.U.

Le Caire, le 1er Juillet, 1960

Cher Monsieur le Professeur Villegas,

Je vous remercie pour votre aimable lettre datée du 14/5/60 ainsi que pour l'envoi d'un exemplaire de chacune de vos deux revues; ils ne me sont pas encore parvenus mais j'espère les recevoir bientôt.

Je saisis cette occasion pour vous annoncer que, sauf imprévu et si Dieu le veut, je serais à Mexico au mois de Septembre prochain; je caresse donc l'espoir d'avoir le plaisir de faire votre connaissance, de contempler les beaux sites du Mexique et d'admirer de près le progrès gigantesque que votre pays a réalisé dans les différents domaines. Je me propose de faire refléter tout cela dans un livre que j'écrirai sur le Mexique.

En ce qui concerne ma collaboration à votre nouvelle revue, je serais heureux, une fois à Mexico, de vous remettre en mains propres un ou plusieurs articles sur le sujet suivant: "l'évolution de la poésie arabe à travers les siècles", c'est-à-dire depuis les temps préislamiques jusqu'à nos jours.

Je ne puis terminer cette lettre sans vous annoncer également que je viens d'achever un grand poème en langue arabe dédié, en hommage, au Mexique à l'occasion de l'anniversaire de son indépendance. Je serais donc heureux si votre charmant pays y trouve un témoignage d'amitié de la part d'un poète arabe qui l'aime et l'admire.

Au plaisir de vous voir bientôt, veuillez agréer, cher Monsieur le professeur Villegas, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

ADEL GHADBAN

*Adel Ghadban*

Monsieur le Professeur  
Daniel Cosío Villegas,  
El Colegio de Mexico,  
DURANGO, 93/MEXICO 7/D.F.

---

October 6, 1960.

Mr. Adel El-Ghadban  
C/o R. Keyloun  
44 East 32nd street  
New York 16, N.Y.  
E.U.A.

Dear Mr. Ghadban:

Please find herewith a New York draft  
for \$160.00 in payment of your four articles  
on Arabic Poetry.

Please returned duly signed the attached  
receipt.

Sincerely yours

Daniel Cosío Villegas

DRAFT: 268299